

## **8<sup>ème</sup> Bécasse prise le 03 Décembre 2013.**

Mardi matin, je pars de bon matin rendre visite à Mme PETRAU de SAINT ANDRÉ DE SEIGNANX, bien résolu à faire l'inventaire de son bois.

J'entame ma tournée par le bois du Nord, derrière le grand champ en partie envahi par les ronces.

CORA fait plusieurs arrêts classés sans suite, aucune bécasse ne s'étant levée à la pointe de son museau.

Alors, je reviens vers la partie Sud du bois, en descendant les gorges dans le sens inverse à l'habitude.

Au milieu de la grande gorge, CORA marque l'arrêt et fait résonner son collier, en me donnant tout le temps nécessaire pour me placer à sa hauteur.

CORA casse l'arrêt et renifle le sol en éternuant à plusieurs reprises.

Je m'étonne de voir ma chienne éternuer sans arrêt, mais je la suis dans sa course folle en rond, jusqu'au moment où elle se remet à l'arrêt indiquant une autre direction que celle du premier arrêt ferme.

Prêt à toute éventualité, j'ouïs la bécasse claquer des ailes et la voit apparaître à une quinzaine de mètres, à portée de mon fusil.

Je délivre un seul coup de feu de mon canon rayé qui la fait basculer dans les ajoncs.

Je me précipite vers le point de chute où la bécasse blessée se tortille et montre la queue blanche de son plumeau.

Je la ramasse promptement avant que CORA y plante ses crocs.

Je fais sentir à ma chienne l'odeur de la petite bécasse, en lui laissant mordiller son ravissant plumeau, et je la félicite chaleureusement pour le beau travail accompli.

Je continue à explorer le bois de Mme PETRAU, et bien que la chienne renifle plusieurs effluves, je ne trouve la présence d'aucune autre dame au long bec.

Je rentre à BAYONNE et dépose ma chienne chez l'irascible, et ferme le portail avant son arrivée.

